



**Révision des recommandations de l'évaluation biologique globale du
projet d'extension de l'exploitation de la carrière de Jenneret (Durbuy)
dans la zone d'extraction actuelle réalisée en octobre 2009**

Par Dr Ir Olivier Guillitte

Liège
Février 2018

Rappel des recommandations de 2009

Outre les mesures classiques de réduction des nuisances dues aux pollutions sonores, par les poussières ou le charroi et les mesures de prévention contre la pollution des aquifères, il est recommandé qu'il soit imposé une visite annuelle du site par un botaniste pour repérer les foyers de plantes invasives et pour prodiguer si nécessaire les modes d'éradication les plus efficaces.

L'abattage des pommiers se fera au fur et à mesure des phases de l'exploitation pour préserver le plus longtemps possibles les arbres sur pieds. Les troncs (éventuellement débités en buches d'1m) des arbres abattus seront conservés sur le site afin de servir de support aux insectes et champignons xylophages spécialisé des fruitiers. Les organismes visés et pour autant que les bois morts ne soient pas mis en contact direct avec les arbres vivants sur pieds ne sont pas susceptibles d'attaquer les arbres sains. Dans le même ordre d'idée, les grands arbres de la ceinture de la zone de l'actuelle exploitation ouest, s'ils ne gênent pas l'exploitation seront conservés sur pied y compris morts.

Pour compenser les pommiers à abattre, une vingtaine de nouveaux pommiers en hautes-tiges devraient être replantés dès le début de l'extension de l'exploitation dans la partie non menacée du verger actuel, à l'est de l'exploitation actuelle. Les variétés à replanter seront identiques à celles actuelles ou seront celles conseillées par le Centre de Recherche Agronomiques de Gembloux.

Pour compenser les arbres détruits, de la ceinture de la fosse ouest, une vingtaine de tilleuls à larges feuilles (*Tilia platyphylum*) seront plantés en alignement dans la prolongation de la drève actuelle, de préférence dans la prairie, du côté sud du chemin partant vers l'ouest depuis l'extrémité nord de la drève actuelle.

La plantation d'une haie d'épineux (prunelliers, aubépines, églantiers) entre le chemin de contournement est et l'extrémité orientale de la fosse orientale est vivement conseillée à la fois pour des raisons de sécurité et de diversification biologique du site.

En fin d'exploitation, la carrière veillera à maintenir des grands remblais avec des pentes pierreuses exposées au sud pour permettre la recolonisation spontanée de végétations xéro-thermophiles calcicoles. La structure idéale au point de vue biologique est la création de remblais élevés pour bénéficier d'un éclaircissement optimum des versants sud, sud-est et sud-ouest et leur maintien sur place à la fin de l'extension de l'exploitation actuelle. Les versants les mieux ensoleillés seront maintenus ouverts tandis que les autres versants seront laissés à la recolonisation ligneuse spontanée. Un plateau à végétation rase au-dessus des remblais est aussi biologiquement intéressant tout en limitant l'impact paysager de la ou des buttes créées par les remblais. Des pans de falaises du front sud, exposés au nord, seront aussi maintenus pour les végétations chasmophytiques et comme support potentiel de nidification du grand-duc ou du faucon pèlerin. Le maintien d'un petit plan d'eau est un atout écologique supplémentaire.

Nouvelles recommandations

La révision des recommandations est justifiée principalement en raison de la faillite de l'exploitant de l'époque, la sprl CARRIERES VAN REETH-HOEFKENS, qui explique que la plupart de celles-ci n'ont pas été mises en œuvre.

D'autres éléments interviennent également pour les reconsidérer :

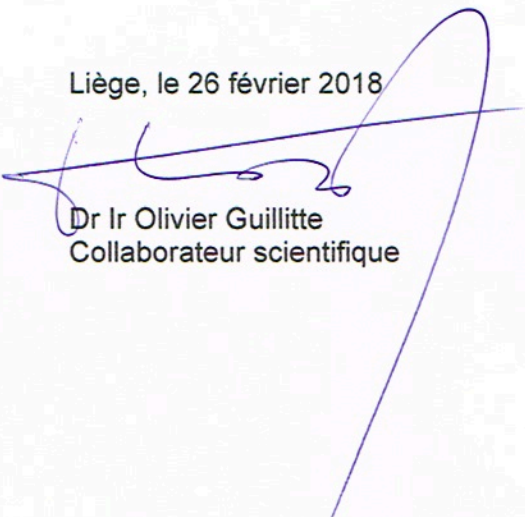
- l'absence de volonté du propriétaire du verger de hautes-tiges au Nord-Est de la carrière de conserver et de restaurer ce verger avec des pommiers dont les fruits posent des problèmes (intestinaux et de suffocation) aux ruminants et donc de son accueil peu favorable à la replantation de fruitiers telle qu'initialement prévue ;
- la sérieuse dégradation de la drève de tilleuls à l'entrée Nord du site et la sécurisation du site, qui ont entraîné la coupe des arbres côté Est du chemin ;
- une nouvelle construction agricole le long du chemin (côté Nord) dont la présence masque la vue, mieux que le ferait la prolongation de la drève de tilleuls le long de ce chemin sans compter l'ombrage porté au bâtiment.

Devant cet état de fait, les recommandations de 2009 concernant le verger et la drève doivent être abandonnées. En compensation, il s'agit donc de concentrer la diversification des ligneux sur tout le pourtour de la zone d'exploitation en utilisant toute une palette d'arbustes mellifères et épineux (Eglantier - *Rosa canina*, Rosier des champs - *Rosa arvensis*, Rosier pimprenelle - *Rosa pimpinella*, Rosier rouillé - *Rosa rubiginosa*, Prunellier - *Prunus spinosa*, Pommier sauvage - *Malus sylvestris sylvestris*, Poirier sauvage - *Pyrus communis*, Nerprun purgatif - *Rhamnus catharticus*, Aubépines à un et deux styles - *Crataegus monogyna* et *laevigata*, Houx - *Ilex aquifolium*, Groseiller à maquereau, *Ribes uva-crispa*).

En ce qui concerne la drève de tilleuls ravagée à l'entrée Nord, il s'agira de conserver et de restaurer autant que possible l'alignement de tilleuls côté Ouest du chemin, en passant si nécessaire par une taille en têtard pour les individus dépérissants. Les troncs dépérissants ou morts seront conservés sur pied ou au sol. L'alignement sera reconstitué petit à petit par la replantation de tilleuls en hautes-tiges entre les arbres en place ou morts.

Pour le reste, les recommandations de 2009 restent pertinentes.

Liège, le 26 février 2018


Dr Ir Olivier Guillitte
Collaborateur scientifique